



Dépêche n° 666461

Ville intelligente - Ville intelligente

Par: Emilie Buono - Publiée le 07/02/2022 à 16h14

[Lien dépêche](#)

🕒 5 min de lecture

A usage unique de : Lisa RENZI

## Comment ses concepteurs imaginent "la rue commune"

---

Sélectionné dans le cadre de l'appel à communs de l'Ademe, le projet "La rue commune", porté par Leonard, Richez Associés et Franck Boutté Consultants ambitionne de créer un "nouveau standard de rue ordinaire métropolitaine, post-carbone et post-Covid", dont l'un des intérêts est de "partir de l'hyper local pour générer de la résilience territoriale", explique Loïc Chesne, directeur de projets chez Franck Boutté Consultants, le 26 janvier. Pour parvenir à cette transformation, le groupement entend s'appuyer sur une "communauté", avec laquelle il élaborera un guide à destination des collectivités.

---

"La rue commune telle qu'on l'imagine est une rue transformée, qui intègre des problématiques de résilience, sur trois principaux sujets : elle serait réadaptée à l'évolution des mobilités urbaines (ce qui implique le recul de la voiture au profit d'autres modes plus apaisés et décarbonés), elle permettrait l'adaptabilité de la spatialisation des usages dans l'espace public, et serait résiliente face au changement climatique, qu'il s'agisse de confort thermique, de gestion des eaux pluviales ou de la place accordée au végétal."

Ainsi Loïc Chesne, directeur de projets chez Franck Boutté Consultants, résume-t-il auprès d'AEF info, le 26 janvier 2022, le projet que son agence de conception et d'ingénierie environnementale porte, au sein d'un groupement complété par Richez Associés, agence de composition urbaine, de paysage et d'architecture, et Leonard, la plateforme d'innovation du groupe Vinci. Dénommée "La rue commune", leur démarche a été sélectionnée dans le cadre de l'appel à communs de l'Ademe sur la résilience territoriale, lancée en avril 2021 ([lire sur AEF info](#)).

### "Pas un projet lambda mais une démarche de fond"

Les trois structures entament leurs réflexions en 2020, mais leurs constats sont accélérés pendant la période Covid, et elles décident de saisir "l'opportunité" offerte par l'Ademe et son appel à communs, raconte Étienne Bourdais, chef de projets innovants chez Leonard. "La rue commune n'est pas un projet lambda qu'on fera une fois quelque part, mais une démarche de fond dans laquelle nous voulons embarquer un tas de personnes, ce que nous appelons la communauté", justifie-t-il. Cette démarche s'incarnera notamment par un guide à destination des collectivités, dont la parution est prévue pour la fin

de l'année 2022.

Ce guide sera composé de deux parties, prévoit d'ores et déjà le groupement. "La première établira, à partir d'une analyse territoriale globale, une méthode de diagnostic de la rue, sur le plan matériel (dimensions, orientation, nature des sols et sous-sols, des façades, gestion des eaux de pluie, végétalisation) et immatériel (situation juridique, mais aussi d'usage – pour savoir comment la rue est habitée –, et relationnelle comment les différents groupes qui la constituent s'entendent)", explique-t-il. Elle permettra en outre de "lire les besoins, de lister les vulnérabilités et d'identifier les potentiels, pour définir quelle infrastructure est éligible à la rue commune".

La deuxième partie aura une vocation "plus opérationnelle" et présentera, à travers différents cas d'usages et en fonction du diagnostic initial, "les changements possibles, les actions envisageables, pour que la rue produise, en fonction des situations spécifiques des différents territoires, ce que l'on attend d'elle", résume le groupement. "Par exemple, en matière de réorganisation de l'espace public, d'invitation à de nouveaux usages, ou encore d'utilisation de matériaux contribuant au rafraîchissement de nos métropoles en été", suggère-t-il.

"Le travail d'élaboration du guide s'appuie sur des compétences techniques qui permettent d'ancrer la résilience au changement climatique, des compétences en urbanisme qui permettent de rendre possible l'évolution de la place de la voiture et la souplesse de la spatialisation des usages, et des compétences incontournables sur l'activation d'une communauté qui va légitimer le travail", développe Loïc Chesne.

## **"Permettre à chacun d'apporter un bout de la réponse"**

En cours de constitution, cette communauté doit associer acteurs et utilisateurs : "nous avons commencé par intégrer des acteurs qui nous ressemblent - la force du groupement est de lier la conception (maîtrise d'œuvre) à la partie réalisation (entreprises du groupe Vinci) -, ainsi que l'Ademe et des acteurs publics (collectivités, métropoles, associations...), qui seront les utilisateurs de notre guide", fait savoir Étienne Bourdais. Des "grands témoins", experts de différents sujets, seront aussi consultés pour "fonder le travail qu'on va déployer", complète Loïc Chesne. Cette construction par la mise en commun permettra de "briser les cloisonnements qui trop souvent empêchent l'émergence de visions systémiques et dynamiques de la ville", espère le groupement.

Celui-ci entend "donner envie à la communauté - acteurs publics, privés, de l'enseignement - de contribuer à [sa] copie, et, dans la logique de communs, de permettre à chacun d'apporter un bout de la réponse. Nous n'avons pas la prétention de sortir une solution toute faite applicable partout, il faudra toujours améliorer et se questionner sur les besoins locaux et les ingrédients de la réussite, qui sont évolutifs", affirme Étienne Bourdais. Pas question pour l'équipe de "bâtir toutes les rues communes de la France entière", précise-t-il : "on espère que par la suite, notre travail guide ou influence des équipes de maîtrise d'œuvre qui seraient retenues sur des marchés publics."

## **Un double intérêt**

Selon Loïc Chesne, l'intérêt de la démarche de la rue commune est double : "d'abord, on met sur un pied d'égalité trois champs de bénéfices qui sont rarement rassemblés : on parle en même temps de qualité environnementale et de qualité urbaine, de qualité de vie dans la ville, ce qui donne un caractère transversal à l'action."

Le deuxième intérêt concerne l'échelle. Alors que "jusqu'à-là, le développement durable s'incarne plutôt dans des projets déclinés à des grandes échelles et qui visent ensuite à trouver leur traduction à la petite échelle", la rue commune adopte une stratégie inverse : "on propose une action ancrée dans la rue, le plus petit dénominateur commun du tissu urbain, et qui va entraîner des bénéfices aux différentes échelles supérieures - le secteur urbain, l'îlot, le quartier, la ville, le territoire. Autrement dit, on part de l'hyper local pour générer de la résilience territoriale", explique-t-il.

## Interaction avec la communauté

Avant la sortie du guide, plusieurs étapes jalonnent l'année de travail du groupement : après l'activation de la communauté et l'élaboration du chemin de fer du guide (printemps-été), viendra une phase d'interaction avec cette communauté, à travers des rendez-vous mensuels sous forme notamment de tables rondes et d'ateliers. Fin février début mars, une nouvelle version du [site](#) de la rue commune sera mise en ligne - une étape importante du projet selon Étienne Bourdais, dans la mesure où cet outil, en compilant les contributions, fait office de "live du guide" en attendant le livrable.

De nombreux acteurs publics ont fait part de leur intérêt pour la démarche, et le groupement a déjà eu, lors de la phase de candidatures à l'appel de l'Ademe, des échanges avec des métropoles, parmi lesquelles Marseille, Lyon ou Paris. "On sent qu'il y a cette envie de voir ce qu'on fait, car le sujet préoccupe beaucoup d'acteurs publics", commente Étienne Bourdais.

---

AEF info est un **groupe de presse professionnelle numérique et organisateur d'évènements**. AEF info produit tous les jours une information de haute qualité qui mobilise une équipe de **80 journalistes** spécialisés permanents à Paris et en régions.

C'est un outil de travail, d'aide à la décision, d'information et de documentation utilisé tous les jours par plus de **20 000 professionnels et 2 000 organisations abonnées** (médias, institutions, collectivités territoriales, entreprises, fédérations, syndicats, associations).

### 5 SERVICES D'INFORMATION, 18 DOMAINES ET 2 HEBDOS

Les cinq services d'information spécialisés d'AEF info diffusent (Social RH, Enseignement Recherche, Développement durable, Habitat & urbanisme, Sécurité Globale) à leurs abonnés un service d'information continue par courrier électronique et via l'application mobile. Être abonné à ces services, c'est avoir l'assurance d'être informé rapidement, précisément et objectivement des faits essentiels.

**[Cliquez ici pour tester gratuitement les services d'information AEF info](#)**

---